



LE ZÈLE DU CŒUR DE JÉSUS



Le zèle est la perfection de la charité ; si l'amour de Dieu et du prochain est un feu, le zèle en est l'ardeur et la flamme. C'est une véritable passion qui dévore le cœur, une sublime indignation qui le remplit en voyant Dieu, l'objet de ses affections, méconnu et outragé. Alors on voudrait s'emparer de tous les cœurs pour en faire les heureuses conquêtes de la grâce.

Sous l'influence de ce sentiment, Paul, le grand apôtre, s'écrie : " Malheur à moi, si je n'évangélise pas ! " L'indifférence des hommes pour leur Créateur lui pèse comme un reproche, et il se sent pressé de les réveiller de ce sommeil de mort par les accents de sa parole. David nous dit dans un de ses cantiques : " Mon zèle me met dans une sorte de langueur, j'ai séché de tristesse à la vue de mes ennemis, Seigneur, car ils ont oublié vos préceptes. " (Ps. CXVIII).

Le Cœur de Jésus, que nous avons vu si plein d'amour pour Dieu et l'humanité, ne peut se présenter à nous sans nous offrir un modèle admirable de zèle. Le divin Maître a dit de lui-même : " Le zèle de la maison de Dieu me dévore. " Il est venu apporter le feu sacré de l'amour sur la terre et il ne désire rien tant que de tout embraser. Il parcourt avec une ardeur infatigable les montagnes, les vallées et les plaines pour annoncer la bonne nouvelle. Les rivages des fleuves et des mers l'ont entendu, et les synagogues ont retenti de ses enseignements. Que voulait-il obtenir par les travaux de sa vie publique, par les supplications de sa vie cachée ? Il voulait attirer à Dieu son père les cœurs des enfants d'Israël.

Avec quelle véhémence de langage il condamnait l'hypocrisie des pharisiens ! " Race de vipères, s'écriait-il, com-